L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 25 FEVRIER

FEUILLETON.

L'HOMME SANS NOM,

PAR

F. DU BOISGOBEY.

XIII

LIBRE.

Il commença par se promener d'un air indifférent, puis s'arrêta tout à coup comme s'il eut voulu dormir.

Dans cette position évidemment commode, il était devenu presque impossible, à moins d'être un observateur très-attentif, de s'apercevoir qu'il avait la plupart du temps les yeux ouverts.

Il répéta, doucement une bouderie de petite fille, à peine connue un poisson rouge et fait à deux pouces de ses yeux un lit de dentelle, comme du premier coup l'artiste, s'étaient bien des années auparavant, un peu étonnés d'abord, mais ravis ensuite, à la lettre aux billets de banque, c'était l'ouvrage de M. Lecamus.

Le vicomte fut avidement ces trois phrases :

« Avant la fin de la semaine, vous serez libre.

« Ne répondez plus si on vous interroge.

« Du courage et foi !

Ce n'est pas par hasard, incompréhensible, que ces trois mots étaient tombés sous les yeux de Pierre Lecamus, il était d'avance question de pareille chose dans le journal qu'il tenait à la main.

Supposons que quelqu'un ait pu se passer de lire ce journal, il aurait su tout aussi bien ignorer ou arriver à connaître ce qu'il disait.

Quand on a besoin de faire bonne contenance, on ne manque jamais d'occupation.

Supposons encore qu'aucun de ces trois mots ne pût se passer.

Il était d'avance convenu que tout le monde ignorât son arrivée.

Il ne pouvait, par conséquent, être question de faire connaître à personne ce qu'il disait.

Mais, en fait, cependant, quelqu'un vint donner à Pierre un de ces trois mots.

Evidemment, il passait à l'état de réalité, autrement dans ces circonstances si nouvelles pour lui, il n'aurait pas trouvé de confiance.

Il pénétrait sans doute, mais il était absolument impossible d'expliquer autrement.

C'est bien simple, répondit Sarcy, en écartant avec précaution son agenda, de la gare d'Orléans et je n'ai pas trouvé de dernier.

Ce n'est pas une raison pour réveiller les autres.

—Parfaitement raisonné, aussi ne permets-je de m'injurier, à condition que tu me laisseras que je m'offrirai à déjeuner.

—Il faut que je t'aime bien pour ne pas te mettre à la porte, mais, à présent que j'ai mes réveillé, le mal est fait et je crois que le mieux est encore de t'avaler à déjeuner.

Une heure après, Servon était attablé avec son ami en face d'une côtelette et d'un pâté de foie gras qu'il attaqua avec un appétit de naufragé.

Il espérait que Précy arriverait de lui-même au sujet qui l'intéressait le plus, et celui-ci y vint en effet sur une allusion au cercle et à la grosse partie.

—Quelle partie ? demanda-t-il.

—Laquelle ?

—Eh ! parbleu ! la mort de ce gredin de Pinceron, qu'il donc pas la *Gazette des Tribunaux* en Sologne !

—On la lit très-peu.

—Oh ! mon cher, ce séjour d'outre-mer a trouvé une fin digne de ses mérites.

On l'a ramassé parfaitement assassiné dans je ne sais quel bourg de Montmartre, et le plus curieux c'est que ce soi-disant meurtrier n'est autre, qu'un valet de chambre du défunt.

Un sans... un brun qui avait un air à porter le diable en terre... Antoine ou Richard... Je ne sais plus trop.

Quelle histoire sanguinolente me fais-tu là, et quel rapport entre le Pinceron vert domestique que je me rappelle parfaitement, et qui n'avait nullement l'air d'un écorcheur de gens ?

Ah ! voilà ! il paraît que notre ex-partner Pinceron n'était tout bonnement un chef de bande, et que le Richard lui servait d'espion pour ses expéditions nocturnes.

Servon, qui se présente quelquefois au cercle, sans le connaître à fond, je te permets de dire que je sais fort à lier.

Le fait est que tu aurais bien pu prendre les choses autrement.

Tu es clairvoyant, ma parole d'honneur, Anatole Duplumbe demande leurs papiers, exige que tu rencontres sur les champs !

Que Pinceron était un coquin, j'en suis convaincu comme de rien, en outre, et je regarde pas de si près, et j'ai été bien heureux de le rencontrer.

Le Servon comprenant bien qu'il n'avait pas affaire à un criminel ordinaire, et ne pouvait s'empêcher de rire de la naïveté avec laquelle son ami lui confiait ses petites affaires.

Il reprenait sans doute son sang-froid, et il fallait absolument trouver quelque explication à une visite aussi matinale.

C'est bien simple, répondit Sarcy, en écartant avec précaution son agenda, de la gare d'Orléans et je n'ai pas envie de dormir.

Ce n'est pas une raison pour réveiller les autres.

—Tu as raison, mon cher, ce sera pour une autre fois.

Et il se leva comme pour prendre congé.

—Reste donc, reprit Sarcy, je ne te questionnerai pas, comme sans doute tu t'y attends, sur tes dernières aventures, tu nous les feras connaître à ton heure.

Servon ne se le fit pas dire deux fois, il se rassit et commença le récit de ses malheurs.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 24 février 1870.

Il y a toujours demande d'escomptes, mais pas plus aux banques. La plupart d'entre elles acceptent les fonds des rues, mais il faut payer pour les avoir. Les billets de premier ordre, accompagnés de bonnes garanties, se négocient à 1 p. % par mois, et ceux de moindre qualité à 1½ p. %. Les billets de banque sont offerts à 1 p. % de prime.

Les traites sur l'Europe sont offertes à 9 p. % de prime, et demandées à 9¼ p. %.

Les traites sur New-York sont offertes à ¼ p. % de prime, et demandées à ½ p. %.

Les traites sur Saint-Louis sont offertes à ½ p. % de prime, et demandées à ¾ p. %.

Les traites sur Cincinnati sont offertes à ¾ p. % de prime, et demandées à 1 p. %.

Les traites sur Louisville sont offertes à 1 p. % de prime, et demandées à 1¼ p. %.

Les traites sur Chicago sont offertes à 1¼ p. % de prime, et demandées à 1½ p. %.

Les traites sur Memphis sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Mobile sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Galveston sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Shreveport sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Vicksburg sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Natchez sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Jackson sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Meridian sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Selma sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Montgomery sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Atlanta sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Augusta sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Charleston sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Savannah sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Wilmington sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Raleigh sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Norfolk sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Richmond sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Washington sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Baltimore sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Philadelphie sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur New-York sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Boston sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Portland sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Bangor sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Saint-John sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Halifax sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Québec sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Montréal sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Toronto sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Hamilton sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Kingston sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Ottawa sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Winnipeg sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Victoria sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur San Francisco sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Portland sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Seattle sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Tacoma sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Olympia sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Port Townsend sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Whatcom sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Fidalgo sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Anacortes sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Bellingham sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Sehome sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Nanaimo sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Victoria sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur San Juan sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Port Angeles sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Port Discovery sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Port Townsend sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Whidbey Island sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Camano Island sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Stanwood sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Snohomish sont offertes à 1½ p. % de prime, et demandées à 1¾ p. %.

Les traites sur Everett